

1555_Cest opulent Tagus tant renommé_[Sonnet XLVI]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Cest opulent Tagus tant renommé,
Voyant fa force estre vn peu trop petite,
Laiffa fon cours acoustumé : & quitte
Ce lieu qui d'or n'est iamais affamé.

Or est venu en ce lieu cy famé,
Ou à produit maintes pierres d'elite,
Et fur toute autre à fait la marguerite
Celle qu'vn tems fur toutes i'estimay.

O fleuve heureux d'auoir porté tel fruit,
Heureux Tagus dont fort fi digne parle :
Digne ie dy d'estre enchaînée es cieux :

Et moy heureux qui publie fon bruit,
Non toutes fois qu'il faille que i'en parle :
Car ceste chose appartient aux feuls dieux.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826
Pagination, foliotation, signature C1v°
Pièce n°046

Description & Analyse du texte

Genre Poésie
Forme Sonnet
Vers Décasyllabe
Rimes ABBA ABBA CDE CDE
Sujets Identification de la dame - jeu onomastique

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 02/10/2024 Dernière
modification le 02/10/2024

RECUEIL

Et de son eau ce verd iardin arrose,
Las! c'est mon oeil qui son eau supédite.
Ce sont les pleurs qui sortants de mon coeur,
L'ont lambiqué par humide liqueur,
Ayants trouué dedans mes yeux leur voye.
Ainsi ce val de mes eaux prend verdure:
Mes eaux n'ont fin: Car soucy qui trop dure
Tousiours au coeur nouvelle humeur renuoye.

C'est opalent Tagus tant renommé,
Voyant sa force estre vn peu trop petite,
Laisa son cours acoustumé: & quitte
Ce lieu qui d'or n'est iamais affamé.
Or est venu en ce lieu cy famé,
On a produit maintes pierres d'eslite,
Et sur toute autre a fait la marguerite
Celle qu'vn tems sur toutes i'estimay.
O fleuve heureux d'auoir porté tel fruit,
Heureux Tagus dont sort si digne parle:
Digne ie dy d'estre enchassée es cieux:
Et moy heureux qui publie son bruit,
Non toutesfois qu'il faille que i'en parle:
Car ceste chose appartient aux seuls dieux.

Je me païssois en ton nom tout espris,
Me soulageant d'vn plaisir ennuyeux,
Quand d'vn sommeil glissant dedans mes yeux
Je me